LE NOUVEL ARRIVANT
FRANCOPHONE

Bulletin mensuel d'information du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta
Monthly information bulletin published by Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta
ISSN 1920-4434 - VOL 03, Nº 06 - FÉVRIER / FEBRUARY 2012 - Tél. /Tel: 780 669-6004 www.lecae.ca

CHRISTIAN HAMULI

LA FORCE D'ALLER JUSQU'AU BOUT

Père de famille, ingénieur et président d'une association communautaire.

CHRISTIAN HAMULI

THE DRIVE TO FOLLOW THROUGH TO THE END

A Family Man, Engineer and President of a Community Association.

D'origine congolaise, arrivé au Canada il y a 15 ans, et installé à Calgary depuis 2005, Christian Hamuli se définit par sa résilience. « En faisant preuve de patience et en y mettant l'effort nécessaire, on peut venir à bout de tout », dit celui qui admet avoir vécu des moments difficiles en sol canadien. Aujourd'hui, le principal intéressé se dit heureux, bien établi et intégré.

« J'ai quitté le Congo à cause des turbulences politiques. J'y ai d'ailleurs perdu mon frère », se rappelle Christian Hamuli. Ayant d'abord passé par le Kenya puis par l'Ouganda, le jeune homme âgé alors de 26 ans atterrit finalement

(Suite à la page 2)

Defining himself through his resilience, Christian Hamuli, of Congolese origins, settled in Canada 15 years ago and moved to Calgary in 2005. "One can handle any situation with patience and hard work," said Christian Hamuli, who went through some difficult time adjusting to the Canadian community. He is now happy, well-established and integrated into his community.

"I left Congo because of political unrest. I also lost my brother," Christian Hamuli remembered. First, he migrated into Kenya, then Uganda, and later, he moved to Canada, more precisely to Edmonton. At the time, he was 26 years old. "They asked me where

(Continued on Page 2)

TABLE DES MATIÈRES / TABLE OF CONTENTS

L'intégration réussie de / The successful integration of Christian Hamuli..... .1-2
Multicultural Health Brokers Co-operative Ltd..... .3
TOGO : Journée d'échange interculturel / Intercultural Exchange Day 4-5
Démarrer une entreprise / Starting Your Own Business..... .6-7
Déclarations de revenus gratuites / Free Income Tax Clinic..... .8-9
Festival de films GRITI / GRITI Film Festival..... .10-11

Ce bulletin a été réalisé grâce au financement du ministère de Citoyenneté et Immigration Canada.

This bulletin has been funded by Citizenship and Immigration Canada.

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

L'INTÉGRATION RÉUSSIE DE CHRISTIAN HAMULI

(...suite de la page 1)

au Canada, directement à Edmonton. « On m'a demandé où je voulais m'établir. J'ai répondu que je ne savais pas, que je ne connaissais pas le Canada. Alors j'ai été assigné dans la capitale albertaine », complète-t-il.

Bien qu'il ait souhaité obtenir un visa d'étudiant, c'est plutôt avec un visa de travailleur qu'il débarqua au pays de la rose sauvage. « À l'époque, dit l'ingénieur, il fallait avoir travaillé au moins une année avant d'être admissible pour les prêts étudiants. » Sans diplôme ni véritable expérience de travail, le jeune homme n'a alors d'autre choix que de se tourner vers les manufactures pour survivre. « Je visitais souvent les bibliothèques, où je lisais des livres d'anglais et de chimie pour apprendre de façon autodidacte », raconte-t-il.

Christian Hamuli est finalement admis à l'Université de l'Alberta en 2001, en techniques d'exploitation du pétrole. Aucun crédit ne lui a été accordé pour ses années d'études en ingénierie au Congo. « J'ai recommencé depuis le début. C'est un des risques de l'immigration », assure-t-il. Qu'à cela ne tienne, le jeune homme a su accéder au succès professionnel : il a travaillé pendant plusieurs années à la Energy Resources Conservation Board et commence ce mois-ci une nouvelle carrière chez Suncor.

Maintenant marié et père de deux enfants, Christian Hamuli admet avoir vécu des chocs culturels importants à son arrivée, de même que des défis d'intégration. « Le plus grand obstacle à mon intégration était le manque de services fiables d'orientation. Il n'y avait pas d'information sur ce qui était requis pour être admis à l'université, par exemple », déplore-t-il.

Le froid : une surprise

Évidemment, le froid canadien a de quoi surprendre les nouveaux arrivants venant d'Afrique, dont Christian Hamuli. « Le deuxième hiver passé ici a été particulièrement rude. Et je me rappelle avoir été sérieusement déprimé. Je me sentais seul. Je n'avais pas compris qu'ici au Canada, quand l'été pointe son nez, il faut en profiter au maximum, faire la fête et s'amuser », argue le père de famille.

« Il ne faut pas hésiter à se tourner vers la communauté pour se sortir de la déprime. Dans mon cas, il y a eu la communauté congolaise, mais aussi la communauté francophone d'Edmonton, qui organise beaucoup d'activités », fait-il savoir. Il suggère d'ailleurs aux nouveaux arrivants de faire appel aux services offerts par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ) pour se connecter avec des gens qui ont le même parcours que le leur.

« Par contre, il ne faut pas oublier que nous ne sommes plus dans notre pays, avertit-il. Il est impératif de se faire des amis canadiens pour bien s'intégrer. » C'est dans cette optique qu'il s'est engagé à titre de président de l'Association congolaise de Calgary. Très occupé, il mentionne cependant qu'il faut toujours trouver un juste équilibre entre la famille, le travail et les loisirs.

Christian Hamuli est catégorique : il y a des hauts et des bas lorsque l'on immigre. « Mais il y a aussi de l'espoir. Il ne faut pas se laisser décourager et voir tout en noir, il faut persévérer », insiste-t-il. À son avis, l'intégration n'est pas un sprint, mais plutôt une course sur longue distance. « Rien n'est instantané. Plus on y met de l'effort, plus on peut y arriver », termine-t-il.

THE SUCCESSFUL INTEGRATION OF CHRISTIAN HAMULI

(...from page 1)

I wanted to settle. I could not say because I did not know the country well enough." They chose Alberta's Capital Region.

To move to the Wild Rose country, Mr. Hamuli was hoping to get a student visa; rather he came to Canada with a work permit. "To be eligible for a student loan, I needed to work at least one year." Job opportunities were limited as Mr. Hamuli did not have any qualifications or relevant work experience. The young man had no choice, but to work in manufacturing. "I often went to the library to read books in English and chemistry: I learned a lot on my own," he said.

In 2001, Christian Hamuli finally was admitted to the Petroleum Engineering program at the University of Alberta. No credit transfer was granted for his previous engineering studies undertaken in Congo. "I had to start from scratch. It is a hazard of immigration." Never mind, the young man succeeded at the professional level. He worked several years at the Energy Resources Conservation Board, and he has just started a new career at Suncor.

Married with two children, Christian Hamuli experienced an intense culture shock upon arrival to Canada. He also faced many integration challenges. "The greatest obstacle was the lack of reliable guidance. For example, there was no information on admission requirements to the university."

The Weather Surprisingly Cold

Of course, like many other African newcomers, Mr. Hamuli was surprised by the cold weather. "My second winter here was particularly harsh. I remember being seriously depressed. I felt alone. First, I did not know that once summer shows up, you must make the most of it, have fun and enjoy it while it lasts."

"Do not hesitate to ask your community for help, especially if you are depressed. In my case, I turned to the Congolese community, but also the Francophone community of Edmonton, which organizes many activities," he suggested. According to him, newcomers should take advantage of all services provided by the Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ) in order to connect with other people living a similar experience.

"However, newcomers should not forget they are no longer living in their country of origins," he warned. "It is very important to form friendships with Canadians to facilitate your integration into your new community." It is with this in mind that Mr. Hamuli accepted to become president of the Congolese Association of Calgary. He mentioned that people should always find a balance between family, work and leisure time.

Christian Hamuli is positive: a person might have ups and downs when immigrating. "But there is hope. Do not let discouragement hold you back; perseverance is your key to a successful integration," he insisted. Mr. Hamuli sees the integration process as a long -distance race, not a sprint. "Nothing happens overnight. The more you put effort in, the more you can do."

Multicultural Health Brokers Co-operative Ltd.

La santé en Alberta : mode d'emploi

Si vous êtes nouvellement arrivé en Alberta et que vous cherchez à bénéficier du système de santé albertain, les services du Multicultural Health Brokers Co-operative Ltd. vous sont destinés.

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ) travaille au quotidien avec plusieurs organismes communautaires afin de servir sa clientèle le plus efficacement possible. Parmi ses partenaires de choix, le Multicultural Health Brokers Co-operative Ltd. (MHBC) dont la mission est d'aider les nouveaux arrivants et les réfugiés à découvrir le fonctionnement du système de santé albertain afin de bénéficier des ses services.

« Notre coopérative a vu le jour en 1995. Il s'agit d'une initiative de santé publique qui est née du désir d'offrir aux nouvelles mamans immigrantes et réfugiées des services d'orientation dans le système de santé. Celles-ci sont souvent isolées à cause des barrières linguistiques », commence Yvonne Chiu, directice du MHBC.

Le travail de la coopérative est de bâtir des ponts entre les services de santé et les nouveaux arrivants, car ces derniers sont parfois déboussolés à leur arrivée. Nous leur apprenons à utiliser les services de santé de façon efficace, et ce, dans leur langue, car il est important pour eux de comprendre les subtilités du système.

Nos services sont offerts dans plus de 25 langues et plusieurs intervenants, parmi la cinquantaine disponible, parlent français. « Beaucoup de nos clients viennent d'Afrique, un continent où le français est très présent. Nous sommes donc très près de leur réalité », assure la directrice.

Des problématiques importantes

Nous comprenons qu'une famille nouvellement arrivée d'un pays moins développé que le Canada ou d'un camp de réfugiés puisse éprouver des problèmes d'adaptation. Dans ces pays, la santé n'est pas vue de la même façon qu'ici, et il faut rééduquer les gens pour qu'ils sachent vers quelles ressources se tourner en cas de besoins .

Dans cette optique, les intervenants de MHBC travaillent individuellement ou en petits groupes avec les nouveaux arrivants. « Nous offrons un service vraiment personnalisé, adapté aux différentes cultures et langues », a fait savoir Yvonne Chiu.

À son avis, cette façon de fonctionner assure un partage des savoirs. « Nous travaillons de façon très étroite avec nos clients, et nous contribuons à construire leur confiance en leur donnant des acquis, des capacités qu'ils peuvent ensuite transmettre auprès des gens de leur communauté », se réjouit-elle.

Bien entendu, tous les services sont gratuits, et tous sont admissibles : aînés, jeunes, familles, mères monoparentales, femmes enceintes, parents avec enfants handicapés, etc. La meilleure façon de rejoindre les services de la coopérative est d'abord de prendre un rendez-vous par téléphone ou par courriel.

Multicultural Health Brokers Co-operative Ltd.
(780) 423-1973 mchb@mchb.org
10867 – 97 Street, Edmonton, AB T5H 2M6

Multicultural Health Brokers Co-operative Ltd.

Health Care System in Alberta: A "How to" Manual

Services offered by the Multicultural Health Brokers Co-operative Ltd. are designed for newcomers looking to use Alberta's health care system.

The *Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta* (CAÉ) is working with several community organizations to serve its clients more efficiently. Among its partners, the Multicultural Health Brokers Co-operative Ltd. (MHBC) aims at supporting newcomers and refugees in accessing services and resources within Alberta's health care system.

"Our cooperative was founded in 1995. It emerged out of a public health initiative to provide services to guide immigrant and refugee new mothers in the health care system. They are often isolated because of linguistic barriers," explained Yvonne Chiu, executive director of MHBC.

The cooperative also provides liaison between the health system and newcomers, as they are sometimes disoriented. They will learn how to use health services more judiciously, and this, in their first language because it is important they understand the intricacies of the health system. "We serve and work in more than 25 languages, and many of our 50 employees are fluent in French. Several clients come from Africa, where French is very present. We are fully aware of their realities," Ms. Chiu said.

Important Issues

A newcomer family who lived in a less developed country or a refugee camp may experience adjustment problems. In these countries, health is not seen in the same way as in Canada. Through relevant health education, MHBC workers are helping immigrant and refugee families in attaining optimum health and in connecting with the appropriate resources. They also provide support individually or in small groups.

"We provide personalized services that are culturally and linguistically sensitive," Ms. Chiu mentioned. According to her, this method facilitates the sharing of knowledge. "We work very closely with our clients, and we help them build their self-confidence by encouraging them to develop their skills. They will be enabled to transfer their knowledge to members of their community," she added.

All services are free of charge and open to seniors, youth, families, single mothers, pregnant women, parents with disabled children, etc., of immigrant or refugee background. Interested individuals are encouraged to call or email MHBC to make an appointment.

Multicultural Health Brokers Co-operative Ltd.
780-423-1973 mchb@mchb.org
10867 – 97 Street Edmonton, AB T5H 2M6

JOURNÉE D'ÉCHANGE INTERCULTUREL

18 FÉVRIER 2012

Que connaissez-vous du Togo?

Samedi 18 février, même le froid hivernal n'a pas réussi à atteindre la chaleur humaine qui régnait au Grand Salon du Campus Saint-Jean à l'occasion de la Journée d'échange interculturel (JEI) avec le Togo. La bonne humeur était au rendez-vous!

Une soixantaine de personnes se sont rassemblées afin d'en apprendre plus sur ce petit pays d'Afrique de l'Ouest, dont la population est d'environ 6 millions d'habitants. La soirée a été animée par le Togolais Daniel Ativi. Elle a permis aux convives venus de partout de se rencontrer et d'échanger entre eux.

Après avoir chanté les hymnes nationaux canadien et togolais (Ô Canada et Salut à toi, pays de nos aïeux), Christophe Danumah, membre du Conseil d'administration du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ), a salué la communauté togolaise pour avoir participé à cette JEI. « Il s'agit d'une belle façon de nous rapprocher et d'en apprendre un peu plus sur cette communauté qui ne compte pas beaucoup de membres à Edmonton », a-t-il commencé.

Ayayi Alognon, représentant de la communauté togolaise d'Edmonton, a chaleureusement remercié le CAE de cette opportunité de présenter son pays.
« C'est une chance pour nous de nous faire connaître, de partager notre culture, notre histoire, nos valeurs… », a-t-il dit.

Peu après, la présentation sur le pays a finalement commencé. La capitale du Togo se nomme Lomé. Elle compte près de 800 000 habitants. « Géographiquement, le Togo ressemble à l'Afrique en miniature : on peut y retrouver tous les climats », a avancé Ayayi Alognon. Il a ajouté que la population, très jeune, était pieuse. Plus de la moitié de la population pratique le vaudou, le reste se divise entre catholiques et musulmans. Par ailleurs, le présentateur s'est désolé que l'espérance de vie des Togolais demeure si peu élevée, ce qui, selon lui, est un signe que le pays est encore sous-développé.

Divisé en cinq régions administratives, le Togo a d'abord été colonisé par les Allemands, puis par les Français. L'Allemagne voulait en faire une colonie modèle. Malheureusement, il a été cédé lors de la fin de la Première Guerre mondiale. Le pays a ensuite acquis son indépendance de la France en 1960. Sylvanus Olympio, un économiste ayant étudié à Londres, devient son premier président. Il voulait faire du Togo la Suisse de l'Afrique. Or, il a été assassiné en 1963 et Gnassingbé Eyadéma, ainsi que son fils après sa mort, ont depuis dirigé le pays avec l'aide de l'armée.

Pour ce qui est des ressources naturelles et de l'économie du pays, Cléo Ativi a expliqué que le Togo vit de l'agriculture et de l'exploitation du phosphate dont il est le premier producteur mondial.

Une présentation sur les différents monuments importants du pays, comme le Monument de l'indépendance et celui du siège social de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, s'en est suivi. Le passé esclavagiste du pays a aussi été mentionné. « C'est désolant, mais beaucoup de nos ancêtres ont été esclaves. Cela me fait pleurer », a lancé Cléo Ativi.

À la fin de la présentation, plusieurs personnes dans l'assistance ont posé des questions, notamment sur le vaudou. Mais c'est le commentaire d'un Malien qui a suscité le plus de réactions. « Vous avez plusieurs fois mentionné que le Togo était un petit pays. Je ne suis pas d'accord », a-t-il déclaré.

« La grandeur d'un pays ne se mesure pas seulement en termes de superficie ou de la population, et en ce sens, le Togo est un grand pays », a-t-il laissé savoir avant d'être applaudi par l'assistance.

Les convives ont par la suite été invités à manger des pilons de poulets, des épinards façon togolaise ainsi que du riz et des brochettes.

Peu après, l'artiste de renommée internationale KPG et son groupe ont diverti les invités avec des chants, de la danse, des acrobaties et des contes. Le griot africain est d'ailleurs en tournée albertaine et a performé aux derniers jeux de la francophonie au Liban.

Des gens de partout au monde se sont réunis pour cette JEI sur le Togo. Au final, la soirée a encore une fois démontré l'importance de s'investir dans sa communauté et de s'ouvrir aux autres pour s'intégrer plus facilement.

Par ailleurs, le 17 mars prochain, ne manquez pas le Carrefour Interculturel qui abordera la question de l'intégration des femmes.

INTERCULTURAL EXCHANGE DAY

FEBRUARY 18, 2012

What Do You Know About Togo?

On Saturday, February 18, even the winter could not affect the warm atmosphere in the Grand Salon of the Campus Saint-Jean on the occasion of the Intercultural Exchange Day featuring Togo. Laughter reigned supreme!

Sixty people were gathered in the Grand Salon, ready to learn more about this small West African country with a population of approximately 6 million. Mr. Daniel Ativi, Togolese, was the MC for the evening.

After singing the national anthems of Canada (O Canada) and Togo (Salut à toi, pays de nos aïeux Hail to thee, land of our forefathers), Christophe Danumah, Board member of the Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ), thanked the Togolese community for participating in this Intercultural Exchange Day.

"This is a great opportunity for us all to build bridges and learn more about this community, with few members living in Edmonton," Mr. Danumah began. Ayayi Alognon, a representative of the Togolese community of Edmonton, warmly returned thanks to the CÉA for giving them the opportunity to introduce the Francophone community to their Togo, "to share with them our culture, our history, our values."

Soon after the standard addresses, Mr. Alognon started talking about his country. Togo's capital is Lomé with a population of nearly 800,000. "Geographically, Togo is like a mini Africa: we have all climates," Mr. Alognon mentioned. He added that Togo's population is very young and pious. More than half of the Togolese practice voodoo. The rest of the population is either Christian or Muslim. Unfortunately, life expectancy is still very low, a sign, according to Mr. Alognon, that Togo is still an underdeveloped country

Divided into five administrative regions, Togo was first colonized by Germany, followed by France. Germany hoped to transform Togo into a model colony, but the territory was sold at the end of World War I. Independence for Togo came in 1960 under Sylvanus Olympio, who attended the London School of Economics and served as the first President of Togo. He always dreamed that Togo would become the Switzerland of Africa.

He was assassinated in 1963 and Gnassingbé Eyadéma, and later his son, assumed the presidency with the help of a military cabinet. In the past, Togo earned the name "The Slave Coast" as it was a major centre for Europeans in search of slaves. "Many of our ancestors were slaves. It is so sad, it makes me want to cry," Cleo Ativi shared with the audience.

He also explained that subsistence agriculture is the main economic activity in Togo. In the industrial sector, phosphates are Togo's most important commodity; in fact, Togo is the world's largest phosphate producer. The guest speakers also talked about various Togolese monuments and buildings, such as the "Monument de l'Indépendance" and the headquarters of the Economic Community of West African States.

After the presentation, several participants asked questions, including some on voodoo. However, a comment made by a Malian participant generated the most response from the audience. He said: "You mentioned several times that Togo is a small country. I do not agree. The greatness of a country is measured not only in terms of geographic size or number of inhabitants; in this regard, Togo is a great country." The gentleman was applauded by all participants.

Following the question period, guests enjoyed the food prepared for this event: chicken drumsticks, a Togolese spinach dish, rice and kebabs. The internationally renowned artist KPG and his group entertained guests with songs, dance, acrobatics and storytelling. The African griot is also touring Alberta and performed at the last Jeux de la Francophonie held in Lebanon.

The Intercultural Exchange Day was a success. People of various origins participated in this event that demonstrated, once again, the importance of getting involved in one's new community to facilitate one's integration.

Please note that the next Intercultural Crossroads activity will be held on March 17. The discussions will address women's integration issues.

Session de formation

S'outiller pour démarrer une entreprise

Le samedi 28 janvier, le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ) a organisé, conjointement avec le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA), une session d'information sur le démarrage d'entreprise.

« Démarrer sa propre entreprise ressemble parfois à une course d'obstacles. Il ne suffit pas d'avoir une bonne idée pour réussir en affaires. Les pièges du monde des affaires sont nombreux. Le terrain peut être glissant, il faut savoir où poser les pieds », a lancé d'emblée Francis Essebou, directeur des communications et de l'entreprenariat au CDÉA, à la vingtaine de participants.

Selon lui, la faible connaissance du milieu des affaires et la complexité des rouages juridico-administratifs peuvent s'avérer être des obstacles majeurs au succès du lancement d'une entreprise. Un savoir-être et un savoir-faire sont nécessaires pour démarrer tout projet d'entreprise.

Cette session a donc été une initiative d'accompagnement importante pour les nouveaux arrivants et les créateurs de projets en quête de succès en affaires.

D'une durée de deux heures, l'atelier a porté sur les défis et les enjeux du processus entrepreneurial et sur tout ce qu'il faut savoir pour bien démarrer une entreprise. Par exemple, pourquoi démarrer une entreprise? Quels sont les mythes à faire disparaître? Quelles sont valeurs entrepreneuriales? etc.

D'autres aspects ont aussi été abordés, comme l'auto-évaluation de l'entrepreneur, l'étude de faisabilité et les façons de démarrer une entreprise. Évidemment, avant de se lancer en affaires, il faut mettre en place un budget financier adéquat et bâtir un plan d'affaires solide. Il faut aussi avoir les ressources financières nécessaires, de même que les bons permis.

Par ailleurs, il est pertinent de promouvoir la culture entrepreneuriale pour une meilleure insertion socio-économique. C'est ce qu'a laissé savoir Francis Essebou. Les nouveaux arrivants peuvent participer à l'essor économique de la province en promouvant l'auto-emploi.

Au terme de l'atelier, les participants ont pu développer des connaissances essentielles pour réussir le démarrage éventuel d'une entreprise ou la gestion d'une PME. Ils ont également une idée générale de comment faire une étude de faisabilité et rédiger un plan d'affaires en s'appuyant sur des modèles d'affaires innovateurs et des stratégies gagnantes.

Les participants sont repartis avec des éléments concrets de réflexion, adaptés à leur situation. Des outils utiles leur ont aussi été remis, dont une démarche structurée reliée au démarrage d'entreprise et des références utiles. Il a terminé en mentionnant que les nouveaux entrepreneurs doivent éviter de faire des choix précipités afin de ne pas se retrouver avec des regrets durables.

Suivez nos ateliers
d'information communautaire gratuits !

Participate in our free
community information workshops !

Entrepreneurship Workshop

Empowering Yourself by Starting Your Own Business

On Saturday, January 28, the Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ) offered, in collaboration with the Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA), an information session about starting a business in Canada.

"Starting your own business can be a lot like taking part in an obstacle course. It takes more than just a good idea to succeed in business. Being in business has its challenges and you may skate on thin ice, so be aware of these business pitfalls," said Francis Essebou, CDÉA director of communications and entrepreneurship, to twenty participants.

According to him, a lack of business understanding and the complexity of the legal and administrative machinery can cause hurdles for new entrepreneurs. Self-management skills and expertise are needed to start and operate a successful business.

This session was a major mentoring initiative for newcomers and project developers in pursuit of business success.

During two hours, participants learned about issues and barriers surrounding entrepreneurship, and all they needed to know about how to start a business. For example: Why start an entrepreneurial venture? What are the myths to be dispelled? What are the entrepreneurial values? Other topics were addressed during the session: self-assessment of the entrepreneur, feasibility study, and ways to start a business.

Before going into business, you must set up a realistic budget and write a strong business plan. You will also need financing, as well as licenses and permits.

Francis Essebou emphasized the importance of promoting the culture of entrepreneurship for a better socio-economic integration of individuals and communities. Newcomers can participate in the economic expansion of Alberta through self-employment.

The workshop gives participants an opportunity to integrate knowledge essential to successfully start a business or operate a small to medium-size business.

They now have a better but general idea of how to conduct a feasibility study and prepare a business plan through the use of innovative practices and business models.

Participants left with points for reflection specific to their situation, useful resources, and tools, such as a structured approach for starting a business. At the end of the workshop, Mr. Essebou warned new entrepreneurs against hasty decisions that they may later regret.

Déclarations de revenus gratuites, pourquoi s'en passer?

Vous voulez économiser au moins 50 $? Faites appel aux services du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ), qui offre aux membres de la communauté francophone et aux nouveaux arrivants de l'aide pour faire leur déclaration de revenus gratuitement.

Comme l'a rappelé René-Vincent Tshibula, chargé d'intégration et de proximité communautaire au CAÉ, ce service s'adresse surtout aux nouveaux arrivants francophones qui ont de faibles revenus. Les familles qui font appel à ce service gratuit doivent générer des revenus annuels inférieurs à:

- 30 000 $ pour une personne seule;
- 35 000 $ pour un couple;
- 39 000 $ pour un couple avec un enfant;
- chaque enfant supplémentaire augmente le seuil d'admissibilité de 4000 $.

Depuis maintenant cinq années consécutives, une vingtaine de bénévoles ont suivi une formation auprès du CAÉ, puis une autre auprès de l'Agence du revenu du Canada, afin de pouvoir offrir ce service. « Nous sommes ainsi assurés qu'ils répondent aux attentes de chacun. Ils sont vraiment compétents pour produire les déclarations de revenus. », ajoute René-Vincent Tshibula.

Il mentionne au passage qu'en plus de préparer les déclarations de revenus, le CAÉ effectue un travail d'éducation auprès des nouveaux arrivants puisque beaucoup de ces personnes proviennent de pays où il n'y a pas d'impôt.

Inspiré d'un programme de l'Agence de revenus du Canada pour les personnes à faibles revenus, le service offert par le Centre d'accueil et d'établissement est le seul à cibler exclusivement les francophones.

« Les gens sont très satisfaits du service. D'abord parce que c'est gratuit. Ensuite, le service leur est offert dans la langue qu'ils comprennent le mieux. Finalement, cela leur permet d'en apprendre un peu plus sur le système canadien d'augmenter leurs chances de récupérer quelques dollars au terme de la déclaration », se réjouit René-Vincent Tshibula.

L'an dernier, environ 150 personnes ont bénéficié du service. Il y a eu un peu moins de clients que les années précédentes, et ce, à cause du déménagement de nos locaux. Les gens ne savaient plus trop où nous trouver. Or, cette année, nous sommes sûrs de servir beaucoup plus de nouveaux arrivants, car les gens savent que nous sommes situés au 1er étage de La Cité francophone et que les déclarations se font sur place et se font en moins de 10 minutes.

Pour bénéficier du service, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone au 780-669-6004, par courriel à info@lecae.ac ou sur place au 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 208, du 1er mars au 28 avril 2012.

Horaires :

Avec rendez-vous :

- les mardis 10 h et 16 h et les jeudis de 10 h à 16 h

Sans rendez-vous :

- les mercredis de 17 h à 19 h, les jeudis de 17 h à 19 h et les les samedis de 9h 30 à midi (sans rendez-vous)

La date limite pour déclarer ses revenus est le 30 avril 2012.

Free Income Tax Clinic… Why Not?

You want to save at least $50? You can do so by using our income tax preparation service. It is provided by volunteers of the Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ) to newcomers and members of the Francophone community.

As reminded by René Vincent Tshibula, integration and community outreach coordinator, this service is primarily for low-income Francophone newcomers. Eligible taxpayers must have a family income less than:

- $30,000 for one adult;
- $35,000 for couples;
- $39,000 for couples with one child;
- add $4,000 per child to basic family income.

For a fifth consecutive year, twenty volunteers have received training from the CAÉ and Canada Revenue Agency in order to provide such service. "We are well assured that they will do their best to meet everyone's expectations. They have all the skills necessary to complete tax returns," Mr. Tshibula mentioned.

He added that the CAÉ also conducts educational work with newcomers because many come from countries where there is no income tax.

Inspired by the Community Volunteer Income Tax Program of the Canada Revenue Agency, the service provided by CAÉ is the only one exclusively for French-speaking individuals and families.

"People are very satisfied with this program. First, it is free, and, second, it is provided in the language they best understand. It also gives them an opportunity to acquire knowledge about the Canadian fiscal system. Furthermore, their chances to get some money back are increased," Mr. Tshibula said.

Last year, about 150 people took advantage of this service. The number of clients was fewer than the previous years because the CAÉ had moved into its new location. People were confused. The CAÉ is optimistic about this year as people know it is now located on the 1st floor of La Cité francophone. Now, filling out a tax return takes about 10 minutes and it is done on site.

To make an appointment, please call us at 780-669-6004 or email us at info@lecae.ca. You may also drop by at 8627 – 91 Street, suite 208.

Service Hours – From March 1st to April 28, 2012 :

<u>By appointment</u>

- Tuesday 10:00 am – 4:00 pm and Thursday 10:00 am – 4:00 pm

<u>Walk-in</u>

- Wednesday 5:00 pm – 7 pm / Thursday 5:00 pm – 7 pm and Saturday 9:30 am – 12 pm

All tax returns must be submitted no later than April 30, 2012.

Le Festival de films GRITI – « Traversée... de cultures » – du 26 au 29 janvier 2012

Pour cette deuxième édition du Festival de films organisé par le Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration (GRITI) du Campus Saint-Jean, la thématique – « Traversée ... de cultures » – a été choisie pour signaler qu'il y a effectivement des « traversées » de toutes sortes dans le contexte de l'immigration, soit des déplacements d'un pays à un autre, d'une société à une autre, d'une culture à une autre, d'une langue à une autre, et ainsi de suite. Il y a plus évidemment comme les films présentés l'ont éloquemment démontré.

Incendies, le premier film à l'affiche, et le plus connu vu sa nomination aux Oscars de l'an dernier, outre la traversée de l'Atlantique par les personnages pour retrouver leurs racines – il y a traversée dans le temps, l'espace, ce dernier aussi traversé de parts en parts pour retraverser/revivre par le témoignage une guerre fratricide de conflits tribaux et religieux qui sont trop souvent à l'origine de toutes les traversées/transformations humaines imposées à tous ces individus cherchant refuge ailleurs.

Welcome, le deuxième film présenté, dont le titre, ironique ici, signale qu'une traversée a déjà eu lieu, focalise surtout sur cette traversée intérieure que doivent vivre ceux et celles qui accueillent, les motifs parfois ambigus de ces derniers, et le refus catégorique et délateur de ceux qui opposent ouvertement, pour ne rien dire d'une population qui cède tacitement son autorité morale à un gouvernement populiste et démagogue.

Le troisième film, ***Va, vis et deviens***, procède d'une autre perspective sur la traversée identitaire qui marque le passage et la transformation d'un exilé, de son enfance à sa vie de jeune adulte. Le spectateur est appelé à témoigner de l'éternel et incessant appel du pays perdu et de la famille abandonnée, cela vécu parallèlement à l'adaptation dans un ailleurs inconnu, à cet apprentissage et parfois pénible traversée d'une autre langue, d'une autre culture, des récits fondateurs traditionnels de celle-ci, des pratiques quotidiennes, et ainsi de suite, mais aussi de la résistance atavique des cultures et des paysages imaginaires.

Les deux autres films (***Après l'océan*** et ***Madame Rosa***) traitent aussi de ces difficiles traversées, et nous laissent, comme les autres, sur cet immense espoir que produisent la résilience et la générosité humaines, et l'amour qui peut battre des montagnes.

Le Festival de films GRITI offrait non seulement une thématique qui correspond à son mandat, soit celui de participer à développer dans la grande communauté albertaine, et surtout francophone, une plus grande conscience des problématiques et des enjeux liés à l'immigration et à l'accueil, mais aussi une expérience esthétique grâce à la qualité artistique des films à l'affiche.

Malgré cela et le succès de quelques-uns des films et des discussions qui ont suivi le visionnement, la participation reste mitigée et il est à se demander comment on peut arriver à sortir la population de son indolence spectatoriale. Évidemment, nous avons quelques idées pour remédier à ce problème, et on peut promettre que la troisième édition sera encore supérieure aux deux premières...

Paul Dubé
Campus Saint-Jean

The GRITI Film Festival "Crossing... of cultures" – January 26 to 29, 2012

The Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration (GRITI – Campus Saint-Jean) chose "Traversée… de cultures" (Crossing ... of cultures) as the theme of its second film festival. Indeed, during their journey as immigrants, individuals will go through different "intercrossings": intercrossing of societies, of cultures, of languages, and so on.

Obviously, these opportunities of "intercrossing" are numerous and diverse, and the films projected during the festival eloquently demonstrated it.

First, in ***Incendies***, nominated for an Oscar in 2011, characters are going overseas to discover their family history. Flashbacks unravel the past and bring the horror of fratricidal, tribal and religious conflicts to another level. Too often, wars force people to seek refuge elsewhere.

Welcome, the second film, whose ironic title indicates that the journey has already started, focuses on the inner journey lived by the host community, its ambiguous reasons, and the refusal against those who are openly opposed and tacitly give their moral authority to a populist and demagogue government.

Our third selection, ***Va, vis et deviens***, offers a different perspective on identity intercrossing, which marks the transition and transformation of an exile from his childhood to his early adult life.

The viewer witnesses the eternal and incessant call of the lost country and of the abandoned family, alongside the adaptation to an unknown place, to new experiences, and this painful intercrossing between languages, cultures, folk founding stories, daily practices, and so on, but also the atavistic resistance of cultures and imaginary landscapes.

The other two movies (***Après l'océan*** and ***Madame Rosa***) also deal with these difficult intercrossings, and leave us, like the others, with this hope that produces resilience and human generosity, and that love that can take us over the mountains.

This year's theme not only corresponds to the GRITI's mandate to participate in the community development of Alberta, and more specifically the Francophone community, a greater awareness of issues related to immigration and reception, but also an aesthetic experience through the cinéma.

Despite this, the success of some movies and the discussions following the viewing, participation was mixed. It made us wonder how to reach out to people in their indolence as spectators. We have some ideas to remedy this problem, and we can only promise that next year's film festival will be better than the first two...

Paul Dubé
Campus Saint-Jean

AIDE À LA PRÉPARATION DE DÉCLARATION D'IMPÔT 2011

Gratuit !

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta, en collaboration avec l'Agence du revenu du Canada, organise cette année encore le **programme communautaire des bénévoles en matière d'impôt.**

Vous avez besoin d'aide pour remplir votre déclaration de revenus?
Nos bénévoles formés peuvent vous aider!

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ:
- Une personne seule: 30 000 $
- Un couple: 35 000$
- Chaque enfant à charge: 4 000$

LIEU:
Centre d'accueil et d'établissement
108, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Tél.: 780 669-6004 | info@lecae.ca

Le programme se déroulera du **1 mars au 28 avril 2012**:

Sur rendez-vous uniquement :
- les mardis de 10h à 16h
- les jeudis de 10h à 16h

Sans rendez-vous:
- les mercredis de 17h à 19h
- les jeudis de 17h à 19h
- et les samedis de 9h30 à 12h

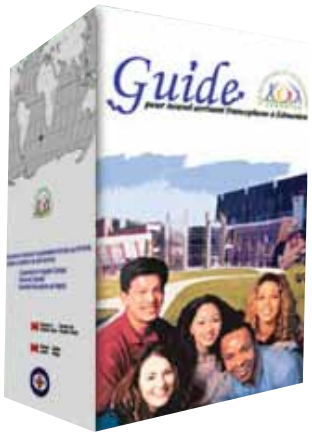
Government of Alberta
Human Services

Agence du revenu du Canada

Citizenship and Immigration Canada | Citoyenneté et Immigration Canada

Guide pour nouvel arrivant francophone

Publié par le Centre d'accueil et d'établissement de la région d'Edmonton avec l'appui financier de Citoyenneté et Immigration Canada, du Secrétariat francophone, du Conseil scolaire Centre-Nord et l'aide de bénévoles de la communauté, le « Guide pour nouvel arrivant francophone » constitue un précieux outil pour informer, guider et orienter le nouvel arrivant au sein de la communauté francophone.



FRENCH SPEAKING NEW COMER'S GUIDE

Published by the Centre d'accueil et d'Établissement with the financial support of Citizenship and Immigration Canada, Secretariat Francophone, Conseil Scolaire Centre-nord in collaboration with volunteers from the community. The French speaking newcomer's guide is a helpful tool to inform, guide and orient the newcomer in the francophone community.

RADIO-CANADA Alberta

DIRECTION/ STEERING COMMITTEE : Georges Bahaya, Beda Kaji-Ngulu, Paul Dubé, Paulin Mulatris, Maurice Legris

RÉDACTION/EDITOR : Martin Bouchard

GRAPHISME/GRAPHIC DESIGN : Le Journal Franco-Albertain Ltée.

Le bulletin mensuel du CAE a comme objectif le partage d'information sur les différents services d'établissement et d'intégration pour les nouveaux arrivants francophones. Les autres organismes sont invités à soumettre des articles.

The CAE monthly bulletin's objective is to share information about settlement and integration for French speaking newcomers. Any organisation is welcome to submit an article.

Pour toute demande de copies du bulletin ou autre information contacter :
For additional copies or any other inquiries please contact :

Centre d'accueil et d'établissement
108 - 8627 rue Marie Anne Gaboury (91st)
Edmonton, AB T6C 3N1
E-mail : info@lecae.ca Web site : www.lecae.ca